

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 32 (1894)
Heft: 10

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-194173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vait cependant à prouver aux ménagères qu'elles ne rapportaient pas de la cuisine de désagréables peintures.

En face du miroir était suspendue une horloge, dont on remontait chaque soir les poids en plomb attachés au bout de deux ficelles. Lorsque l'horloge s'arrêtait, on ne la portait pas à l'horloger, mais le père de famille la dépendait, soufflait la poussière qui se trouvait à l'intérieur, puis graissait soigneusement chaque rouage avec une barbe de plume d'oie trempée dans un peu d'huile. C'était un plaisir d'entendre ensuite le balancier reprendre ses fonctions d'un ton clair et joyeux !

Aujourd'hui on frémit en pensant à tout ce qu'il faut aux jeunes ménages : des douzaines et des douzaines de linge de toute espèce ; absolument rien que des meubles neufs, et, au lieu du rouet qui faisait le bonheur de nos grand-mères, on achète une machine à coudre qui, le plus souvent, dort sous son coffret brillant.

Il faut glaces à bords dorés, s'il vous plaît, pendules, que les jeunes appellent des régulateurs, et qui, lorsqu'ils ne sont pas arrêtés, marquent l'heure en avance ou en retard ; et tant d'autres choses !

M^{me} L., qui a bien écouté son amie, s'aperçoit que l'après-midi est bientôt passé. Son visage, pendant qu'elle écoutait les remarques de son amie, a repris son expression habituelle de tiède contentement, et l'on peut supposer qu'elle a fait une provision de calme pour rentrer sous la surveillance conjugale. On peut supposer aussi que si elle sent un jour ses nerfs s'irriter de nouveau, elle n'hésitera pas à user du remède souverain : une visite à M^{me} B., qui a bien ses peines, aussi !

M^{me} DESBOIS.

Une foule énorme se pressait à l'Eglise de St-François aux deux grands concerts du *Chœur d'hommes*, de vendredi et samedi dernier.

La *Lyre et la Harpe* a été rendue avec beaucoup de finesse et de compréhension.

Nous avons retrouvé dans cette œuvre toutes les qualités qui font de Saint-Saëns un des grands compositeurs actuels. Les voix y sont supérieurement traitées et les teintes orchestrales, d'une touche harmonieuse et discrète, y ajoutent un coloris et un charme pénétrants. La cantate *Anne de Juvalta* célèbre un compositeur qui n'est pas encore en possession de tous ses moyens, mais qui, néanmoins, montre des qualités très réelles ; les voix, dégagées d'une orchestration, trop touffue à notre avis, auraient témoigné que M. Langenhan est un chaud partisan de la mélodie et que celle-ci n'est point chez lui banale ou vulgaire.

M^{me} Ketten, soprano, M^{lle} Ketten, contralto, M. Eternod, ténor, et M. Vals, basse, se sont tirés vaillamment de leur partie, pénible par-
tois. Nous regrettons que M. Eternod et M^{lle}

Ketten, qui se sont encore produits, le premier dans une *Prière du Cid*, de Massenet, et la seconde dans un *Air* de la *Passion*, de Bach, n'aient pas choisi des morceaux mettant leur voix plus en relief. Le chœur *Tenebræ factæ sunt*, de Michael Haydn, rappelle, par sa texture classique, les compositions de Palestrina, le maître des maîtres dans ce domaine. Quant à l'*Ouverture de fête* de Reinecke, sa facture peu soignée ne la désigne pas à l'attention.

Nous avons constaté avec plaisir que le *Chœur d'hommes* a été à la hauteur de sa tâche ; l'ensemble, la précision et le fondu des voix sont une preuve de son travail. N'oublions pas son dévoué directeur, M. Langenhan, auquel revient une bonne part du succès. A. B.

Bottes et bottines. — Pour empêcher les bottes et les bottines de se rétrécir après avoir été trempées par une forte pluie, il y a un moyen bien simple et bien pratique à la campagne. Il suffit de remplir les bottines d'avoine. (*Jeune Ménagère*).

THÉÂTRE. — Dimanche 11 mars, exceptionnellement, le grand succès populaire :

La Dame aux Camélias, pièce en 5 actes d'Alexandre Dumas fils.

Le spectacle commencera par **Le Passant**, drame en un acte, par François Coppée.

On annonce, pour mardi 13 mars, une représentation théâtrale, donnée par la **Muse lausannoise**, avec le concours de la *Fanfare de la Colonie française*. Le programme de cette soirée, excessivement varié et attrayant, en assure le succès.

Boutades.

A la porte d'un cimetière de Paris, au retour d'un enterrement, le cortège entre chez le marchand de vins. L'héritier, qui offre une tournée, offre du vin à seize sous.

— Est-il bon, au moins, demande-t-il au marchand.

— Oh ! monsieur, il ferait revenir un mort !

L'héritier, après un regard inquiet vers le cimetière :

— Hé ! pas de bêtises... emportez-moi ça !

Un industriel parisien a fait placarder un peu partout une immense affiche-reclame prônant une nouvelle liqueur ; sur cette affiche sont représentés deux personnages, un monsieur et une dame, qui, assis à une table, dégustent la susdite liqueur.

L'auteur de l'affiche a eu l'idée de prêter au dégustateur exactement les traits de M. Carnot et, afin qu'aucun doute ne fût permis, il a inscrit sur la nappe qui recouvre la table le chiffre du président de la République.

La chose, pourtant fort innocente, a

déplu en haut lieu ; sur les ordres les plus formels venus de l'Elysée, le ministre de l'intérieur a prescrit de faire recouvrir d'un morceau de toile peinte la tête des personnages représentés sur l'affiche.

Voyez - vous ces deux personnages sans tête, buvant leur petit verre !...

Un instituteur donnant une leçon d'arithmétique, disait :

— On ne peut additionner ensemble que des choses de même nature. Ainsi on ne peut additionner un mouton et une vache. Cela ne ferait ni deux moutons ni deux vaches.

— Mais, m'sieu, interrompt un gamin, chez nous, on additionne un litre de lait et un litre d'eau et cela fait cependant deux litres de lait.

— Moi, dit la marquise de S..., je ne comprends que la valse à deux temps.

— Moi, je ne puis souffrir que celle à trois temps, repartit la jolie comtesse de V...

— Il n'y a, croyez-m'en, qu'une valse vraie, reprit en souriant le prince de N..., le plus aimable des septuagénaires, c'est la valse à vingt... ans !

— Tiens, ce cher docteur ! Comment va ?

— Pas mal, et vous ?

— Mais fort bien, docteur, comme vous voyez. J'ai une santé à toute épreuve.

— Faut soigner ça !

L. MONNET.

CAUSERIES du CONTEUR VAUDOIS

Première série, augmentée de plusieurs morceaux et ornée de vignettes. En vente au bureau du journal. Prix 2 fr.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,70. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 108,25. De Serbie 3 % à fr. 78, —. — Bari, à fr. 55,75. — Barletta, à fr. 44,40. — Milan 1861, à 35,40. — Milan 1866, à fr. 10,50. — Venise, à fr. 24, —. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 107,80. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,40. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14, —. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.